

CRÉATION, DESTRUCTION, MESURE ET CHANGEMENT DE VALEUR

LE 3 JANVIER 2010 ZOUPIG

Suite au billet et aux commentaires des billets de **Thierry Crouzet** sur la question du **statut du blogueur dans le Flux**, par rapport aux aides offertes aux médias pure players Rue89, Slate & MediaPart, voici un éclaircissement personnel sur ce qui me saute aux yeux de la situation actuelle.

Suite au billet et aux commentaires des billets de **Thierry Crouzet** sur la question du **statut du blogueur** dans le Flux, par rapport aux aides offertes aux médias pure players Rue89, Slate & MediaPart, voici un éclaircissement personnel sur ce qui me saute aux yeux de la situation actuelle.

Destruction de valeur

Nous avons d'un côté un monde qui s'écroule, un modèle dépassé en bout de course, une machinerie monumentale qui comme un titanique projet révèle au grand jour ses plus belles imperfections.

Depuis le déclenchement de la crise du subprime, j'ai pris conscience que nous avons trop joué avec la machine économique et que pour la dernière fois aujourd'hui, le décalage est tellement important entre la masse monétaire, l'argent que nous utilisons et la valeur réelle créée, que notre système ne pourra cette fois plus s'en relever.

Le titanic qui s'effrite, ce n'est pas seulement la crise financière, bancaire, c'est également celle des médias, des politiques, de l'économie, de l'éducation, de l'environnement, de la culture. Notre monde surconsommateur et matérialiste vient avec Internet de découvrir plus fort que lui: immatériel, reproductible à l'infini, presque gratuit, sans possibilité de contrôle et instantané. what else?

A l'heure du bilan, l'évolution nettoie ce qui n'a plus de sens, la destruction créatrice de Schumpeter si on veut.

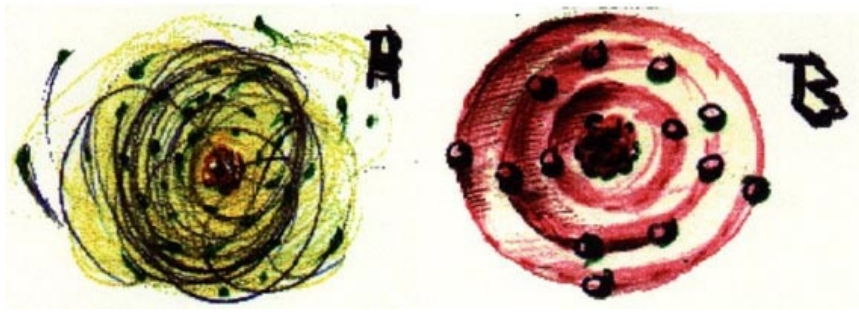
Dans l'augmentation du chômage, on perçoit l'augmentation de la destruction de valeur. La valeur est pour nous la plupart du temps ce qui est monétisé, en réalité la valeur est bien plus large que sa simple représentation monétaire. La valeur est l'ensemble de ce que nous reconnaissons et déclarons comme tel. Ce qui nous rend heureux, ce qui provoque de la joie, ce qui est utile, ce qui subvient à nos besoins, ce qui nous importe. Alors forcément, si on comprend ça, on se rend compte que la valeur qui n'est plus reconnue ne répond pas forcément à la valeur que nous reconnaissons mais à la valeur monétaire de la rentabilité de ces structures.

Ce n'est pas la valeur qui change, c'est notre perception de la valeur. C'est en changeant ce qui nous est utile, agréable et indispensable que nous changeons ce qui a de la valeur.

Si le chômage augmente, cela veut dire que des emplois qui servait à créer de la valeur sont aujourd'hui dépassés, inutiles. Ce n'est pas tant une destruction de la valeur, c'est plutôt une régulation de cette valeur. Étant donné le contexte actuel environnemental et énergétique, bon nombre de produits et d'emplois n'ont plus leur place, la valeur a migré ailleurs.

Création de valeur

Alors que je vois s'effondrer un monde, une économie et la valeur que je lui avais attribué, je vois un autre monde apparaître sous mes yeux. Fasciné par sa rapidité et ses propriétés, celui-ci remet tout en cause. Il nous permet à moindre coût d'être plus performant, plus rapides, moins contrôlés. Je le décris comme l'abondance numérique, c'est le Flux.



Jamais au grand jamais il n'a été donné à quelque être humain que ce soit d'avoir accès à tout le savoir, la connaissance, l'information, la culture, la science à laquelle nous avons accès avec Internet. Donner un ordinateur et Internet à quelqu'un et il a accès à la plus grande bibliothèque jamais imaginée, il a accès au cerveau global de l'Humanité. Là est la richesse que nous avons créé ensemble.

Ainsi, dans notre vie quotidienne s'installent de nombreuses applications, services, sites webs et autres vaisseaux surfant sur la vague dématérialisée et répondant à nos besoins à moindre coût. Nombre d'entre eux se cassent les dents à la recherche du business model magique qui permettra de vivre, interdépendant et libre. Certains offrent déjà un service plus rapide, performant, qualitatif et sans les défauts intrinsèques au monde qui s'écroule. D'autres cherchent, testent et allient créativité et performance sur le nouveau support avec rentabilité financière sur le monde qui se meurt.

La question est toujours la même, comment perdurer et recevoir suffisamment d'énergie, de valeur, d'argent en retour pour le travail fourni? C'est la problématique principale de survie et de vie. Si un écosystème se meurt, la vie doit se réorganiser pour pouvoir continuer d'être et de se développer.

Changement de valeur?

S'il est clair que le monde industriel basé sur la rareté matérielle souffre, que sa valeur s'effrite, à nos yeux comme financièrement, le transfert de valeur monétaire ne s'est pas encore opéré vers le Flux.

Nous nous retrouvons donc à organiser les transpositions de la valeur de l'ancien monde vers les services du Flux. Relier les connexions sanguines du monde qui se meurt sur le nouvel outil de production, transposer, recoder et donner et rétribuer la création à la hauteur de la valeur qu'elle représente.

La monétisation est le fait de transformer une richesse reconnue en richesse mesurable et échangeable. Cela signifie qu'il faut qu'elle soit reconnue et mesurée par l'autre également, et qu'il ait confiance en sa valeur.

Le monde qui s'écroule n'étant pas entièrement remplacé par le Flux, il s'agit de les faire coopérer, et de gérer la complémentarité, la complexité et la diversité que ces deux écosystèmes représentent. D'un côté la supposée **rareté matérielle**, liée aux ressources rares toujours inférieures aux besoins de tous, qu'il nous faut optimiser pour assurer la meilleure allocation possible, de l'autre l'**abondance numérique**, qu'il nous faut gérer pour donner à chacun l'information, le produit, le service qui correspond exactement à ses besoins, où qu'il soit, instantanément.

Comment monétiser une richesse abondante, dont les propriétés sont l'immatérialité, la reproductibilité à l'infini, la quasi-gratuité, l'instantanéité et l'impossibilité de contrôle?

En gros, comment monétiser l'air? :-)

En temps normal, sur nos bases habituelles de contrôle permanent, on aurait deux solutions: le rendre rare et en vendre une petite part différenciée, ou alors, créer une bulle: faire diverger la valeur réelle du bien et sa valeur financière.

Aujourd'hui, comme Internet et le bit nous l'ont appris, il est question de lâcher notre habitude de contrôle, pour préférer la liberté et la fluidité. Le mouvement c'est la vie, la stagnation c'est la mort.

Changement d'outil de mesure de la valeur!

Si la monnaie a pu contenir plus ou moins l'expansion du capitalisme, ses propriétés rares et de contrôle appartiennent bien à l'ancien monde. Pour mesurer et permettre la circulation du Flux financier, il est nécessaire d'utiliser un outil adapté.

Si nous ne désirons plus arrêter, contrôler, séparer, alors ouvrons, partageons et faisons

circuler. Pour lâcher prise il faut avoir confiance, en l'Homme, en l'autre, en soi.



La monnaie, puisqu'elle est un média, une représentation de la valeur que nous créons doit refléter au plus proche la réalité, sans quoi nous vivrons dans l'illusion. La sagesse reposera alors sur le savant équilibre de la gestion de la masse monétaire en rapport avec la création de richesse et de l'implication de tous dans la responsabilité de ce flux sanguin. Enfin, les règles du flux, sa composition, sa définition et avant tout: son rôle détermineront son succès.

L'open money, les monnaies libres trouvent alors leur place comme outil de mesure répondant à la problématique de l'abondance. **Si nous utilisons les monnaies libres comme une décentralisation du pouvoir monétaire classique alors nous en aurons compris un aspect réducteur**, reproduisant la rareté artificielle. Si nous les voyons comme l'outil d'organisation de la mesure et de la circulation des richesses entre les hommes, alors nous pourrons en accueillir tous les bienfaits.

Changer ses valeurs

Si le monde de la rareté nous a habitué à évaluer notre richesse matérielle et notre bonheur par rapport aux autres, il est indispensable de nous réunir, et de dépasser cette compétition et cette peur du manque pour aller vers la confiance. Nous avons créé le système, nous pouvons le changer, mais nous devons d'abord nous changer, sans quoi nous allons recréer les mêmes problèmes.

Ce changement de valeur, c'est ce à quoi servent les crises, prendre conscience, faire le bilan, réaliser et acter. Le monde change, nous changeons, nos modèles ne sont plus adéquats, que puis-je changer en moi pour accompagner ce changement?

—

Billet **initialement posté** sur le blog de **zoupic**

CHRISTIAN RENARD

le 3 janvier 2010 - 21:18 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



2010 sera l'année du changement? Et si c'était celle de la "pertinence", ce billet de début d'année en serait un remarquable lancement. Bravo pour cette analyse.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ZOUPIC

le 4 janvier 2010 - 23:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci Christian. Cette problématique est au coeur de l'actualité de grand nombre de domaines. Elle concerne notre changement de société de l'ère industrielle à l'ère de l'information, et elle remet tout en cause.

C'est avec passion et énergie que je partage ma compréhension de cette transformation.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

Les tweets qui mentionnent Création, destruction, mesure et changement de valeur | Owni.fr -- Topsy.com le 3 janvier 2010 - 19:05

*[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par damien douani, Owni. Owni a dit: #Owni
Création, destruction, mesure et changement de valeur <http://bit.ly/8nauon> [...]*